

bre d'esprits factieux que l'Amérique eût envoyé à leur secours.

L'événement , suivant l'expression d'un ancien , est le maître des fots , mais le sage ne dédaigne pas de le consulter lorsqu'il tient évidemment & invinciblement aux causes qu'il se propose de rechercher. Or , que penser de la prétendue oppression des Américains lorsqu'au moment de leur révolte on les voit couvrir l'Océan de leurs navires & jouter sur les deux élémens contre les forces de la mere-patrie , eux dont l'existence n'est que de deux jours , contre la fiere Albion devenue redoutable par vingt siècles de valeur & de génie ? De pareils effets peuvent-ils naître d'un gouvernement oppressif ? & si l'Angleterre a des reproches à essuier , n'est-ce pas d'avoir laissé croître à ce degrés de grandeur & de puissance des enfans dénaturés & ingrats ?

Analysant ensuite les moïens dont la rébellion s'est servie pour établir son regne , & comparant sa conduite tortueuse & obscure , ses fureurs basses & brutales (a) , son

D d 3

*Eventus
stultorum
magister.
Fab. max.*

(a) Lisez les incendies , les assassinats , les massacres , les cruautés en tout genre exercés tant contre les officiers publics que contre les particuliers , dans les journaux du 15 Janvier 1776. p. 123. --- 15. Septemb. 1776 p. 128. --- 15 Novemb. 1776 p. 452. --- 1 Janv. 1777. p. 65. --- 15 Janv. p. 142. --- 15 Fevr. p. 301. p. 535. &c. &c. A ces horreurs les rebelles en ont opposé de purement imaginaires de la part des royalistes ; mais l'imposture s'est incontinent démentie par des faits